

—Pourquoi les as-tu laissées partir?

—Il le fallait.

—C'est chez cette folle de Champvallier que la... que ta femme est allée avec la petite?

—Oui.

—Mais elles reviendront, dis, Jacques ? Et tu garderas le sanatorium?

—Si le séjour de Suzan se prolonge là-bas, je garderai le sanatorium l'hiver.

—Ensuite?

—Ensuite, je ne sais... Ensuite, je partirai, sans doute...

Toujours la même voix étrangement dure!

La main ridée de la mère Orvanne se posa sur le bras de son fils:

—Je crois que tu as de la peine, mon gars. C'était bien vrai, tu le vois, ce que je t'ai dit et que tu ne voulais pas croire. La Francine le savait par son mari que ce vicomte avait fait demander ta Suzan. Elle l'aimait, cet homme-là, et c'est pour faire plaisir à sa marraine, j'en suis sûre, qu'elle t'a épousé. Ici, elle est trop loin de lui... Comment, tu t'en vas?...

—Oui j'ai du travail, puis, il y a des choses dont on ne devrait pas écouter le premier mot. Tu ne me reparleras jamais de ceci, ma mère, jamais, tu entends, car c'est faux, et j'ai horreur du mensonge.

Le ton était sans réplique. La paysanne le comprit.

—C'est bon, on ne t'en parlera plus jamais. Ce que tu ne m'empêcheras pas de dire, c'est que cette femme ne te convenait pas... Ah! je ne la regrette pas, elle, non! mais Rosel, ma gente Rosel!

Et s'enveloppant dans sa mante, dont elle rabattit le capuchon sur sa tête, la mère Orvanne reprit le chemin d'Orcines, pleurant tout fort, au milieu du silence de la campagne, l'enfant tant aimée, trop aimée, hélas!

IX

New-York, le... 18...

"Mon cher Jacques, je viens, à l'instant, de recevoir une lettre da-

tée de Pennelière. Suzan m'apprend ce qu'elle appelle, elle-même: "Un coup de tête". Je ne l'excuse pas, mais je ne t'approuve pas non plus. Tu t'es égoïstement endormi, dirai-je, sur le plaisir du séjour au pays, sur l'intérêt de tes études médicales et des soins à donner à tes malades: voilà le réveil! Un réveil triste, comme il y en a souvent dans la vie; mais tu sais bien qu'une brise un peu forte chasse rapidement les nuages, et qu'il ne reste plus, alors que le ciel bleu et le soleil.

"Ecris vite à ta femme, en la grondant un peu, pour garder ton autorité de "maître", mais que, sous la remontrance, elle puisse lire tout l'amour du mari. Puis, dès que tu le pourras, emballe tes meubles, boucle tes malles et pars. C'est le conseil que te donne ton vieux et fidèle

"ROSCOB."

New-York, le... 18...

"Ma petite-fille, tu as agi en pensionnaire de douze ans qui veut jouer un tour à ses maîtresses. On ne quitte pas son mari, son foyer, sans qu'une raison absolument grave légitime le départ. Tu t'ennuyais, tu souffrais, soit!... Je te plains et je trouve que Jacques a été un peu personnel, comme... la plupart des hommes, et trop faible envers sa mère; mais je ne puis approuver, ta fugue, tu le penses bien?

"Si le temps n'était aussi horrible, je te dirais: "Repars, repars bien vite"; mais je redoute pour toi, surtout pour Rosel, la rigueur de la température d'Auvergne. Ecris donc à Jacques, sans tarder, que tu regrettes cette "équipée" qui le plonge, je le sais, dans une douleur profonde. Ajoute tout ce que tu trouveras de bon, d'affectueux; et ton cœur est si riche de la monnaie d'amour, que ce petit orage se dissipera comme les orages du mois d'août... en quelques heures. C'est entendu, n'est-ce pas, ma fillette?

"Je t'embrasse ainsi que Rosel,

"ROSCOB."

X

Durtol, le... 18...

"Cher maître, les quelques lignes laissées par Suzan, au départ, m'apprennent le lieu de son séjour, sans m'exprimer le moindre regret de sa conduite. Lorsqu'elle m'aura écrit une lettre de sérieux repentir, je lui répondrai avec tout mon cœur, un cœur qu'elle fait horriblement souffrir, et nous irons aussitôt à Pennelière. Jusque-là, je trouve que je ne dois prendre aucune initiative.

"Bien à vous,

"JACQUES".

Château de Pennelière, le... 18...

"Mon grand ami, en partant, j'ai laissé à Jacques quelques lignes pour lui dire que j'allais l'attendre à Pennelière. Je lui disais combien je m'étais ennuyée, surtout combien

A grands maux, simple remède

Chacun sait ce qu'il en coûte si les fonctions des voies digestives sont entravées par la constipation.

Toute une partie — la plus grosse part — de notre fragile machine humaine se détraque. C'est désormais le désordre le plus inquiétant et le plus douloureux. Le retentissement sur notre organisme de l'arrêt ou simplement du ralentissement de la digestion est énorme. Qui ne l'a observé un jour pour en avoir été victime! Migraines, embarras gastrique occasionné par la constipation, insomnie, inappétence, fièvre, congestion, et tout ce qui s'en suit.

Cependant, rien n'est si simple que de parer à toutes ces désastreuses conséquences. Il suffit tout simplement de faire usage des merveilleux GRANULES LACHANCE, dont la réputation est bien connue et dont on peut dire qu'ils sont le vrai remède à de si nombreux maux.

En vente partout en flacons de 25 cents.

Dépôt général: La Cie des Laboratoires S. Lachance, Limitée, 87, rue St-Christophe, Montréal.